

THÉORÈME DE COMPACITÉ

Lessons 916, 203

Références

c'est un ensemble de variables.

Théorème

- Soit $F_o(P)$ l'ensemble des formules du calcul prépositionnel sur P .
- et $S \subseteq F_o(P)$ un ensemble de formules du calcul prépositionnel.
- S est insatisfaisable si et seulement si il contient un sous ensemble fini insatisfaisable.

+ application:

\mathbb{Z}^2 peut être pavé si et seulement si tous les carrés $[I-n, n]^2$ peuvent l'être.

Résumé

I - Un modèle est une interprétation (assignation de valeurs de vérités aux variables) qui rend une formule vraie.

L'ensemble des modèles d'une formule Ψ est :

$$I(\Psi) = \{ I \in \{0,1\}^P \mid I \models \Psi \}$$

Par induction structurelle sur $F_o(P)$, $I(\Psi)$ est un ouvert fermé de $\{0,1\}^P$.

La propriété de Borel-Lebesgue donne ensuite le résultat.

II - Définition d'un ensemble de formules correspondant à la propriété :

"Le plan est pavé par les tuiles d'un ensemble T "

Puis preuve par théorème de compacité

III - On va utiliser les théorèmes suivants

Théorème (Tychonov)

Un produit de compacts est compact au sens de la topologie produit.

Propriété (Borel-Lebesgue) Pour (X, d) compact : (c'est la définition d'un compact.)

Tout recouvrement ouvert de X contient un sous recouvrement fini.

- $\{0,1\}$ est compact pour sa topologie discrète $2^{\{0,1\}}$.
donc le théorème de Tikhonov donne la compacité de $\{0,1\}^P$ pour la topologie produit, T .
- Soit $\Psi \in F_0(P)$, $I(\Psi)$ est un ouvert fermé de $\{0,1\}^P$ par la preuve par induction structurelle sur $F_0(P)$

$$\rightarrow I(\perp) = \emptyset \in T$$

$$I(\perp)^c = \{0,1\}^P \in T.$$

\rightarrow Pour tout $p \in P$:

$$I(p) = \{1\} \times \prod_{q \neq p} \{0,1\} \in T$$

$$I(p)^c = \{0\} \times \prod_{q \neq p} \{0,1\} \in T$$

\rightarrow si $\Psi, \Psi' \in F_0(P)$, supposons que $I(\Psi)$ et $I(\Psi')$ sont des ouverts fermés de $\{0,1\}^P$,

$$\bullet I(\neg\Psi) = I(\Psi)^c$$

$$\bullet I(\Psi \vee \Psi') = I(\Psi) \cup I(\Psi')$$
 sont des ouverts fermés de $\{0,1\}^P$.

• Raisonnons par contreposition.

Si S est unsatisfiable, alors $\bigcap_{\Psi \in S} I(\Psi) = \emptyset$.

La propriété de Borel-Lebesgue donne alors un sous ensemble fini S'

de S tel que $\bigcap_{\Psi \in S'} I(\Psi) = \emptyset$.

En résumé : on a extrait de S un ensemble S' fini unsatisfiable !

• Enfin, la réciproque est naturelle : il suffit de compléter un ensemble fini satisfiable, il reste unsatisfiable !

Remarque : le théorème peut alors aussi s'exprimer comme :

S est satisfiable si tous ses sous ensembles finis sont satisfiables.

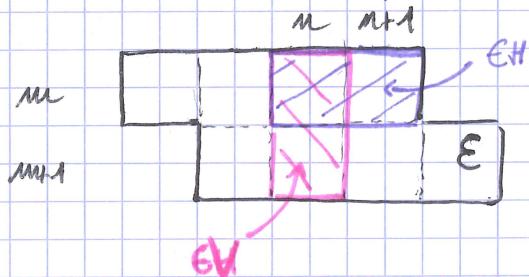
II) Soit \mathcal{E} un ensemble fini de tuiles.

- On définit $H, V \subseteq \mathcal{E}^2$ les compatibilités horizontales et verticales.

- Une partie \mathcal{E} de \mathbb{Z}^2 peut alors être pavée s'il existe $f: \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{T}$ telle que, pour tout $(m, n) \in \mathcal{E}$:

$$\rightarrow (m+1, n) \in \mathcal{E} \Rightarrow (f(m, n), f(m+1, n)) \in H$$

$$\rightarrow (m, n+1) \in \mathcal{E} \Rightarrow (f(m, n), f(m, n+1)) \in V$$



- Exprimons cela avec une formule du calcul propositionnel, en définissant un ensemble $S_{\mathcal{E}}$ de formules sur $\mathcal{P} = \mathbb{Z}^2 \times \mathcal{T}$.

$$\text{On notera } h(i, j) = (i, j+1) \quad \text{pour } i, j \in \mathbb{Z}^2$$

$$d(i, j) = (i+1, j)$$

Les versins horizontal et vertical de (i, j) .

- Dès lors, posons:

$$S_{\mathcal{E}} = \left\{ \left(\bigvee_{t \in T} (c, t) \right) \wedge \left(\neg \bigvee_{t+t' \in T} ((c, t) \wedge (c, t')) \mid c \in \mathcal{E} \right) \right\} \text{ il n'y a qu'une tuile par case}$$

$$\bigcup \left\{ \bigvee_{(t, t') \in H} (c, t) \wedge (c', t') \mid c \in \mathcal{E}, c' = d(c) \right\} \text{ compatibilité horizontale}$$

$$\bigcup \left\{ \bigvee_{(t, t') \in V} (c, t) \wedge (c', t') \mid c \in \mathcal{E}, c' = h(c) \right\} \text{ compatibilité verticale.}$$

- \mathcal{E} ne peut être pavé que si $S_{\mathcal{E}}$ est satisfaisante, donc:

$S_{\mathbb{Z}^2}$ est satisfaisante si et seulement si tout sous ensemble fini l'est.

Or pour $\mathcal{E} \subseteq \mathbb{Z}^2$ fini, $S_{\mathcal{E}} \subseteq S_{[-n; n]^2}$ pour un certain $n \in \mathbb{N}$.

Donc si les carrés $[-n; n]^2$, $n \in \mathbb{N}$ sont pavables, \mathbb{Z}^2 est pavable.